

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item\[1599_TJI_Coust\]](#) 046 Alix qui son ventre portoit

[1599_TJI_Coust] 046 Alix qui son ventre portoit

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'une grosse Garce qui faignoit estre grosse d'enfant.
Incipit non modernisé Alix qui son ventre portoit

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\]](#) 045 Alix, qui son ventre portoit

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 046 Alix qui son ventre portoit

Collection Édition : 1573 - Recreation et pasetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 209 Alix qui son ventre portoit

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 045 Alix, qui son ventre portoit est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\]](#) 045 Alix qui son ventre portoit est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 101 Alix qui son ventre portoit est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

TexteAlix qui son ventre portoit,Enflé de neuf mois & huict jours,Et mal à l'amarris sentoit,Fait appeler à son secoursLa sage femme, & force toursDes langes & drapaux appreste,Comme femme d'accoucher preste.□

Quand la sage femme approcha,
Levant une cuisse despite,{D1r}Son fessier large elle lascha :En criant sainte Marguerite,De quatre gros pets accoucha.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 046

FoliotationC8v, D1r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

S'ailleurs mon œil s'adresse
 Ce m'est obscure nuit,
 Et croy que sans chandelle
 A son liēt à minuit,
 Je verrois avec elle
 Vn gracieux deduit.

Du loquet de la porte de s'amie.

N'A pas long temps fut fait vne dispute
 Sur instrumens, & fait de la musique,
 Les vns iouoyent les hauts-bois, & la fluste,
 D'autres le luth, comme chose angelique:
 Lors vn d'entr'eux le moins melancolique,
 Leur dit: Messieurs, voulez-vous que ie die
 Quel instrument à plus de melodie,
 C'est à mon gré le loquet d'vne porte:
 Car quant il faut que la mignonne sorte
 De bon matin, ferme l'huis doucement;
 L'oyant sortir le mignon se conforte,
 Est-il au monde vn plus doux instrument?

*D'vne grosse garce qui faignoit estre
 grosse d'enfant.*

ALix qui son ventre portoit,
 Enflé de neuf mois & huit iours,
 Et mal à l'amarris sentoit,
 Fait appeller à son secours
 La sage femme, & forcè tours
 Des langes & drapeaux appreste,
 Comme femme d'accoucher preste.
 Quand la sage femme approcha,
 Leuant vne cuisse despite,

Son

Son fessier large elle lascha:
En criant saincte Marguerite,
De quatre gros pets accoucha.

Du malheur de Nature.

Avec vne Dame vn iour i'estois couché,
Elle avec moy, tous deux entre deux
draps,
Lors d'vn desir tres-ardant m'approchay
De son gent corps, ni maigre, ni trop gras,
Elle soudain me prend entre ses bras,
Ayant desir faire bon gré ma vie,
Cela dequoy i'auois pareille enuie:
Mais lors ie fust cōme vn trōc en vn coin,
Ha, malheureux ta pensee assouuie
Est à souhait, & tu faut au besoin.

D'un Vieillard.

S'On ne mouroit qu'en guerre ou par ex-
cez,
Ce Vieillard ci fut au nombre des vifs:
Mais il fut pris d'vn plus estrange accez,
Quand ses esprits furent du corps ravis,
Les medecins furent tous d'vn aduis,
Qu'il eust encor bien longuement vescu
Si n'eust esté le regret d'vn escu
Qu'il despendit pour santé acquerir,
Dont il reprint le mal qui la vaincu,
Aimoit trop mieux vn escu que guarir.

Du songe d'une femme.

HAzardeux pensent à leurs dits,
Luxurieux à leurs delits
Et tripières à leurs andouilles:

D